

KARATÉ

L'arlonaise Katia Jacoby a terminé troisième du dernier championnat de Belgique de kata

En quête de perfection

FABRICE GEORGES

Médaille de bronze au dernier championnat de Belgique de karaté (kata), à Namur, Katia Jacoby se fait peu à peu un nom dans le milieu du karaté provincial.

"Pour l'instant je suis ceinture marron. Bien sûr, je vise la ceinture noire. Pour cela, il ne me reste que quelques épreuves à passer pour arriver à la fameuse ceinture."

Malgré ses bons résultats, Katia garde la tête sur les épaules. "Je fais un sport que j'aime, c'est tout. Pour moi, il n'y a ni bons, ni mauvais karatékas, je respecte tout le monde dans ce sport."

>>> "Si je n'arrive pas à faire un mouvement, je le répète autant qu'il faut pour y arriver."

Modeste, la jeune fille de 18 ans a tout de même des ambitions. "J'espère remporter un jour le championnat de Belgique senior. Par contre, je n'ai pas le niveau pour espérer atteindre le top mondial."

Katia s'entraîne au moins trois heures par semaine en compagnie de son entraîneur André Lallemand, 4^e Dan WKSA. "Mon entraîneur me suit à tous mes tournois et entraînements. C'est important pour moi. En plus de mes heures d'entraînement, je participe également à de nombreux stages. Toutes les deux semaines, Sensei Van Binst, 6^e dan WKASA me dispense aussi ses cours. Il vient spécialement de Bruxelles."

Parmi ses principaux résultats, Katia compte notamment une première place au championnat kata tous styles 2000, et ce dans les catégories cadettes et seniors. Elle termina troisième au championnat de Belgique

(cadettes) 2001, et en janvier dernier a obtenu la médaille de bronze au championnat francophone de kata à Namur.

"Pour moi, le sport est primordial. C'est même plus important que l'école. Je ne saurais pas vivre sans faire de karaté", continue Katia. La jeune arlonaise a aussi un rêve. "Si je pouvais combiner école et sport, ce serait génial. J'aimerais être professeur de sport, surtout de karaté."

Quand on demande à Katia de citer sa principale qualité elle ne répond pas. Signe d'une très grande sagesse.

UN ART DE VIVRE

"Par contre, mon principal défaut c'est ma mauvaise humeur. Je ne râle jamais sur les autres mais souvent sur moi. Si je n'arrive pas à faire un mouvement, je le répéterais autant qu'il faut pour y arriver." Étudiante à l'INDA à Arlon, la championne dit aimer toutes les choses simples de la vie comme l'amitié, l'amour et "les moments de bonheur que la vie apporte".

Par contre, elle dit détester les hypocrisies et l'intolérance.

Katia vit pour son sport, elle en parle avec enthousiasme.

"Je tiens à rectifier une chose. Le karaté n'est pas un sport, c'est un art martial. Ça nous aide dans la vie de tous les jours, dans notre comportement. On apprend à se maîtriser. C'est un art de vivre." <

la phrase

Katia Jacoby
A PROPOS DE SES AMBITIONS

"J'espère remporter un jour le titre national"



Étudiante à l'INDA (Arlon), Katia affiche un sacré caractère dans la pratique de son sport.

L'entraîneur de Katia Jacoby se dit déçu par la ville d'Arlon "Un merci ne coûte rien"

entretien

André Lallemand

>>> André Lallemand, comment se porte le karaté dans la province ?

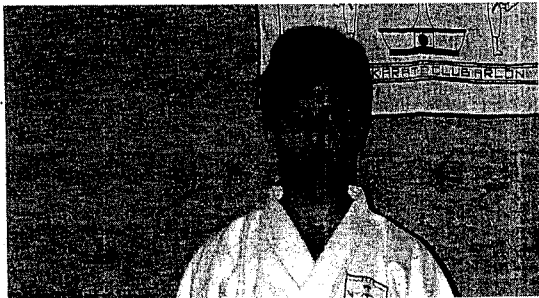
Pas très bien. La province compte 15 clubs, dont 3 à Arlon. Seuls 4 à 5 clubs participent activement aux compétitions. Les deux meilleurs représentants sont le Sei-Sen Karaté Club Arlon et le Shito Kai Ochamps.

>>> Quel est le club le plus titré de la région ?

Notre club a le meilleur palmarès provincial avec 6 podiums aux championnats de Belgique depuis 1990, et 9 podiums au championnat francophone.

>>> Quelles sont les raisons de ce manque de résultats ?

Pour qu'un club marche bien, il faut des locomotives. Malheureusement, beaucoup de clubs n'en ont pas. Et donc ils végètent. Tous les instructeurs doivent se remettre en question. Beaucoup privilégient l'argent et leur gloriole. C'est triste.



Le coach arlonais, 4^e dan WKSA.

De plus, beaucoup de jeunes sont découragés après une défaite. Ils n'essaient pas de progresser.

>>> Le karaté a comme qualité première le respect. Pourtant, cela tend à disparaître...

Oui, c'est dommage. Les jeunes ne respectent plus rien. En fait, l'éducation y est pour beaucoup. Grâce au karaté, des jeunes sont sortis de la rue et sont devenus des gens biens. J'en suis fier.

>>> Ce sport a pourtant mauvaise réputation. À quoi est-ce dû ?

Le karaté est souvent associé aux films de Bruce Lee et de Jeau-Claude Van Damme. On y voit des combats violents. Pourtant, le but premier du karaté est de ne pas se battre et de se maîtriser.

>>> Avez-vous des regrets ?

Oui. Cela fait maintenant 13 ans que le club existe. Malgré nos bons résultats, nous n'avons jamais reçu de félicitations de la part de la ville d'Arlon. Nous représentons pourtant la ville dans toute la Belgique. Un merci ne coûte pourtant rien...

Deux disciplines: le kata et le kumite

Le kata

Katia Jacoby définit le kata de cette manière : "C'est en fait une série de mouvements rapides et brefs. On est seul mais on se bat contre un adversaire imaginaire. Le but est d'impressionner."

En compétition, le kata est soumis à de strictes règles d'arbitrages. Après avoir annoncé leur kata à la table officielle, les deux karatékas (aka et shakiro) s'alignent sur le tatami. Shiro se retire et aka exécute le kata annoncé. Puis c'est au tour de shiro.

Les deux katas présentés, le juge central demande la décision aux 3 arbitres. Le vainqueur sera celui qui aura récolté deux ou trois drapeaux en sa faveur.

Le kumite

Le kumite est une autre approche du karaté. Il est complémentaire au kata.

Ici, les deux karatékas s'affrontent dans un véritable combat. Celui qui place la première attaque efficace l'emporte. Le but est de venir à bout de son adversaire le plus rapidement possible, tout en faisant preuve d'habileté en déjouant ses attaques.

express

Internet. N'hésitez pas à approfondir vos recherches ! Pour tous renseignements sur le karaté, deux sites internet sont à votre disposition: www.ffk.be ou www.wfk.net

Rendez-vous. Le 2 mars aura lieu à Namur le championnat FFK Kumite. **Diplôme.** Les élèves d'André Lallemand ne passent pas leur grade à la fédération mais chez Sensei Taiji Kasé, 9^e Dan. Il est réputé mondial et est la mémoire vivante du karaté.

"Grâce à son diplôme, on peut aller enseigner le karaté dans le monde entier", explique André Lallemand.

le chiffre

6
finales

Cette médaille de bronze obtenue par Katia Jacoby confirme la place de leader du club arlonais six fois finaliste du championnat national et 19 fois finaliste du championnat francophone, un palmarès unique pour la ville d'Arlon et la province de Luxembourg.